

Fonds Pacéré Frédéric Titinga

Auteur(s) : Frédéric Titinga, Pacéré

Information générales

Localisation du fonds

- Ouagadougou, Burkina Faso
Manéga, Burkina Faso
- Projet Cartomac, Claire Riffard, ITEM, CNRS-ENS, France

Langue(s) trouvée(s) dans le fondsFrançais

VolumétrieSupérieur à 5000

Mentions légales

- Fiche : Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Tous droits réservés Pacéré Titinga

Accessibilités & numérisation

Niveau d'accessibilité du fondsSur demande

Description du fonds d'archives

Description du fonds

Conserver, décrire, rendre accessible les fonds d'archives qui témoignent de l'œuvre magistrale de ce poète au cœur du renouvellement de la poésie et de l'engagement postnégritudinien vise en premier lieu à guider la documentation des exégètes qui cherchent à comprendre sa production multidisciplinaire, les fondements de la construction d'une démarche originale d'homme de culture et de poète de la construction identitaire. Ces fonds d'archives comprennent tant des supports audiovisuels (enregistrements sonores et visuels) sur l'oralité et les rites mossé, les collections et objets culturels de musée, les manuscrits de ses productions et tous les témoignages et reconnaissances de la communauté internationale. En plus de la sphère privée de la vie du poète et homme de culture originaire de Manéga, trois lieux documentaires et mémoriels se prêtent à la caractérisation de fonds d'archives qui témoignent d'un engagement diversifié à la source duquel se nourrit l'œuvre originale du poète-tambourinaire célèbre pour son apophtegme "si la termitière vit, qu'elle ajoute la terre à la terre". Ces lieux documentaires et mémoriels sont le cabinet d'avocat de celui qui a été le premier bâtonnier de l'ordre, le musée de Manéga où se dresse la dalle du quart-monde, la Fondation Pacéré.

Titinga Pacéré s'illustre comme un intellectuel prolifique, poète et homme de culture, dont le nom s'associe à une soixantaine d'écrits traitant de domaines aussi

divers que la poésie et l'ethnographie, la justice, la sociologie. Le musée de Manéga à 45 km de Ouagadougou (Burkina Faso) constitue un sanctuaire comprenant les pavillons et galeries d'exposition de documents ethnographiques et culturels (dix mille objets comprenant reliques de masques, pierres tombales, scénarisation d'événements historiques au moyen de figurines de bronze, exposés dans soixante salle d'exposition).

Il a été installé dans l'espace du plus grand musée privé d'Afrique avec une superficie de quatre hectares la Dalle Africaine du Quart Monde pour la conscience de l'Afrique à la lutte contre la misère (12 février 1996). réplique de la Dalle du Trocadéro, par le Mouvement ATD Quart Monde. Le complexe culturel de Manéga compte outre le musée privé de Manéga, la Fondation Pacéré et le principal fonds d'archives relatives à ses manuscrits et à la critique de ses œuvres, ses distinctions, l'importante collection de documents multimédia sur les cultures africaines en général et en particulier le patrimoine culturel et historique moaga que l'homme de culture constitue depuis quatre décennies. Le cabinet de l'avocat homme de lettres et son domicile constituent des lieux de conservation pour certaines archives.

Contributeurs

- Sanou, Noël (rédaction)
- Walter, Richard et Tricoche, Agnès (édition électronique)

Référence de l'image

Photo : [Lien](#)

Présentation de l'auteur

Biographie de l'auteur

Diversification, pluridisciplinarité, lieu de synthèse et de fécondation d'une culture africaine en général et moaga (mossi pour le profane) en particulier et de la modernité intellectuelle, tels sont les caractéristiques de l'œuvre de Titinga Pacéré. Avocat de formation et de métier, Pacéré s'illustre par sa double carrure d'homme de culture et d'homme de droit.

Homme de droit, il est de tous les combats pour le respect des droits de l'homme à l'échelon international dans toutes les juridictions, nationale et internationale.

La figure de l'homme de culture transparait au premier niveau dans une œuvre poétique dont l'originalité n'a pas été suffisamment soulignée depuis la négritude, dans sa démarche de souffle poétique tambourinaire dans un rythme réitératif fait d'une alternance-répétition de mots-unités rythmiques et de syntagmes, un rythme ostinato. Cette œuvre poétique est l'affleurement logique d'une vie consacrée à la défense et l'illustration de la culture au cœur de laquelle le contexte géographique et symbolique du village natal du poète, Manéga, offre la source et le réceptacle de traditions, de paroles et de sons qui donnent du sens pour la réhumanisation de l'humanité, la reconnaissance de la diversité et le nécessaire enracinement culturel de toute œuvre qui accepte la différence comme une richesse pour l'enrichissement mutuel.

En d'autres termes, ce poète trace un axe sémantique entre Manéga (cité natale), le Mogho (pays des Mossé) et l'humanité (sociologique, historique, juridique) dans une démarche de déchiffrement mutuel entre incompréhension et communauté de destin dans les grandes tragédies modernes (Guerre froide, génocides, famines).

Une réalisation témoigne en faveur de la générosité de celui qui est à ce jour l'écrivain burkinabè détenant le palmarès de la reconnaissance pour son œuvre qui

va de la défense des droits de l'homme à la culture de l'homme, élevé au rang de trésor humain vivant par le ministère de la Culture et du Tourisme : le premier musée privé d'Afrique, le musée de Manéga.

Bibliographie de l'auteur

Poésie

Refrains sous le Sahel, poésie, Paris, Ed. Pierre-Jean Oswald, 1976.

Ca tire sous le sahel, poésie, Paris, Ed. Pierre-Jean Oswald, 1976.

Quand s'envolent les grues couronnées, poésie, Paris, Ed. Pierre-Jean Oswald, 1976. Poèmes pour l'Angola, poésie, Paris, Ed. Silex, 1982 (Grand prix littéraire de l'Afrique noire).

La poésie des griots, poésie, Paris, Ed. Silex, 1982 (Grand prix littéraire de l'Afrique noire).

Du lait pour une tombe, poésie, Paris, Ed. Silex, 1984. Poème pour Koryo (pour la réunification de la Corée), Ouagadougou, la Maison POUSGA, 1986.

Essais

Ainsi on a assassiné tous les Mossé, Canada, Québec, Ed. Naaman, 1979, 1980/ Ouagadougou, éd. Fondation Pacéré, 1994.

Le langage des tam-tams et des masques en Afrique, Paris, Ed. L'Harmattan, 1992.

Citer cette page

Frédéric Titinga, Pacéré, Fonds Pacéré Frédéric Titinga, 1976.

.

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Cartomac/items/show/103>

Notice créée par [Noël Sanou](#) Notice créée le 19/09/2015 Dernière modification le 31/03/2022